2020 homélie 4° dimanche carême (A). Dimanche de Laetare.

*1 Samuel 16, 1b… 13 + Ps 22 + Ephésiens 5, 8-14 + Jean 9, 1… 34*

Ce 4ème dimanche du Carême est appelé « dimanche de la joie ». Pas facile de se réjouir dans les circonstances actuelles, quand les Français et un grand nombre d’habitants de la planète sont confinés, enfermés.

Comment se réjouir en ce dimanche où nous sommes privés de l’eucharistie ? Pourtant les textes de ce jour appellent à exulter et **la raison de cette joie c’est la découverte émerveillée du monde de Dieu dans lequel nous sommes appelés à vivre.** Invités à passer de l’aveuglement à la « claire vision », de l’enfermement à la vraie liberté, des ténèbres du péché à la lumière de la foi.

Bonne nouvelle ! **Jésus ne vient pas pour enfoncer les pécheurs mais pour les sauver de leurs péchés.** Il vient pour qu’ils retrouvent l’espérance et la vie. Il vient rétablir la confiance : confiance en soi, confiance en Dieu. Il ouvre les yeux, il ouvre un avenir.

En cela, le parcours de l’aveugle-né est exemplaire. Celui des voisins est fidèle à ce qu’ils ont reçu du catéchisme de leur temps. Celui des religieux désastreux : ils enseignaient que toute maladie était signe d’un péché, ignorant la parole des prophètes Jérémie et Ezéchiel *« les enfants ne souffriraient plus en raison du péché de leurs parents ? »*

Les *« nous savons »* et les *« nous ne savons pas »* jalonnent cet évangile et Jésus n’intervient qu’au début et à la fin de notre texte. En son absence, on parle beaucoup de lui et le récit est marqué par l’exclusion progressive de l’aveugle. Les voisins ne reconnaissent plus leur mendiant, les parents ne soutiennent pas leur enfant et les pharisiens le jettent dehors. Autant de traversées d’obstacles libératrices.

Les itinéraires de l’aveugle et des pharisiens se croisent.  ***« Ceux qui sont aveugles voient et ceux qui croient voir sont aveuglés ».***

L’aveugle-né passe de la cécité à une vision claire, puis à la confiance qui illumine les yeux de son coeur. **Il accomplit le pèlerinage de la foi :** guéri par l’homme qui lui a dit d’aller se laver, il le reconnait peu à peu comme le Fils de Dieu.

Aujourd’hui, Jésus nous appelle à une remise en question, à une conversion. L’illumination de l’aveugle passe par un chemin d’obscurité et de renversements. Confesser sa foi est risqué et le chemin pour reconnaître Jésus, l’adorer librement et véritablement est sinueux.

**Alors, serions-nous aveugles, nous aussi ?**Cette question est au cœur des événements de ce Carême. Discerner notre péché est le résultat de la lumière, elle a pour fruit la bonté, la justice et la vérité dit Paul dans la seconde lecture. **Le déplacement de la cécité de l’aveugle à l’aveuglement des pharisiens doit nous interpeller.** Nous connaissons, nous aussi, la pénombre où nous plonge la mauvaise foi, où nous n’osons nous avouer le sens de nos actes.

Mais Dieu est miséricorde*.* Restons des mendiants ; prenons le temps de la prière qui nous fait accéder au plus profond de notre conscience, écoutons sa Parole et fixons notre regard sur Jésus.

**Confessons humblement à la fois l’amour de Dieu et nos péchés** : *« conduisez-vous comme des enfants de lumière »*. Ne tardons pas : *« déjà la nuit approche »* dit Jésus. La fin de notre Carême débouchera sur une Semaine Sainte inédite. A Pâques, nous retrouverons la lumière du cierge pascal, l’eau du baptême et la vie du Ressuscité !